

PÉRIGUEUX

L'ange de Saint-Front s'est dévoilé au Maap

Découvert en 1904 dans le sous-sol d'une maison située en contrebas de la cathédrale Saint-Front, l'ange de Saint-Front est une sculpture sur pierre datant du XIIe siècle.

« C'est un ange auréolé qui apporte un message », explique Jean-Marc Nicolas, historien de l'art, présent ce 9 janvier au Maap, dans le cadre d'une conférence dédiée à ce fragment de sculpture. S'attardant sur les nombreux détails de l'ange de Saint-Front (la couleur, les plis de la tunique, les symboles communiqués par le sculpteur, etc.), l'historien a cherché à éclairer la quarantaine de Périgourdins ayant fait le déplacement.

« Comment est-il arrivé là, dans les décombres de cette habitation ? C'est un des grands mystères de l'histoire », s'est amusé Jean-Marc Nicolas, avant de poursuivre en indiquant qu'une seconde sculpture appartenant au même ensemble a été découverte dans le bassement.

Un fragment du tombeau de Saint-Front

« Où se trouvait cet ange ? À qui s'adresse-t-il ? Il s'agit d'un ange de l'annonciation, car il apporte une parole divine comme l'indique sa main posée sur l'aile. » Une scène déjà immortalisée à plusieurs reprises ailleurs, représentant la venue d'un ange an-

nonçant à Marie l'arrivée du messie.

« L'image que nous avons devait appartenir à un cycle allant de l'Annonciation à la Résurrection. Cela nous permet de dire que cette œuvre est le commencement d'un ensemble de récits qui pouvait être attribué au tombeau de Saint-Front qui se trouvait à l'intérieur de l'église. » Au fil de sa démonstration sur l'ange de Saint-Front, l'historien en est venu à s'interroger sur la localisation du tombeau de Saint-Front, sculpté en 1777 par un moine sculpteur célèbre en son temps. « Apprenons à découvrir les richesses qui se trouvent ici pour aller ailleurs et pour dire que



L'historien Jean-Marc Nicolas a partagé ses connaissances sur l'ange de Saint-Front durant une demi-heure. Photo Jean-Baptiste Marty

nous faisons partie de la mémoire d'un lieu qui est le sens d'une cité et d'une ville », a conclu Jean-Marc Nicolas, sous les applaudissements des Périgourdins et les regards des peintures du XIXe siècle.

MATHIS PLANÈS